

Un homme célèbre a dit, il y a quelques années, dans une des chambres françaises qu'il s'applaudissait d'être sous un gouvernement qui ne se confessait pas.

Hélas ! la France vien d'être obligée de se confesser. A genoux aux pieds de la Prusse, en face au monde entier, elle a avoué son impuissance à défendre son propre territoire, fruit de l'impéritie qui la gouvernait, et il lui a fallu subir la pénitence d'un lourd et ignominieux impôt, et de l'enlèvement de quelques unes de ses plus belles provinces. Et tous les hommes religieux de cette nation ont confessé, au milieu de ces malheurs, qu'ils étaient la punition de l'incrédulité et des vices qui dominaient dans une grande partie de la société française. Peut-être que si la confession privée eut été plus généralement pratiquée en ce pays, il se serait épargné la honte de cette confession publique.

“ Par les principes, a dit encore Rousseau la philosophie ne fait aucun bien que la religion ne fasse encore mieux, et la religion en fait beaucoup que la philosophie ne saurait faire. Nos gouvernements modernes, ajoute-t-il, doivent incontestablement au christianisme une plus solide autorité et des révolutions moins fréquentes.”

Entendez la sagesse antique : “on bâtirait plutôt une ville dans les airs, a dit Plutarque, que de constituer un état en ôtant la croyance des Dieux.” Ne dirait-on pas que l'écrivain payen voulait reproduire de texte sacré, si souvent chanté par l'Eglise : *Nisi Dominus custodierit civitatem frustra vigilat qui custodit eam.*”

Aucun état n'a jamais existé sans religion. Malgré les étranges aberrations de l'idolatrie, les nations anciennes avaient la crainte de la divinité, et un sentiment moral dû à une conscience dont la voix intérieure était confirmée par les traditions de tous les peuples. C'est à cette cause que doivent se rapporter les traits de vertus civiques qu'on admire dans l'antiquité. Mais, suivant les historiens payens eux-mêmes, quand Rome eut perdu la crainte des Dieux, elle se précipita dans tous les vices, dans tous les crimes, dans toutes les horreurs. Une religion fausse, ou